

## **Le gouvernement des instincts** **Aspects de science spirituelle pour la crise de la corona** *Udo Kamentz*

**L'être humain dans l'époque de l'âme de conscience se déploie au moyen de mouvements autonomes dans le penser, la sensibilité et l'organisation du vouloir. Ce qui vaut toujours c'est que les problèmes de maintenant (et à venir) ont leur point de départ dans l'omission possible de principe des démarches de liberté, mais qui ne sont pas nécessairement indispensables. Or ce contexte détermine d'une manière éventuelle aussi la dynamique de la crise de la corona. L'auteur du présent essai est conscient du fait que la concentration sur des aspects totalement déterminés, quoique importants, ne peut pas pour autant rendre justice à la dimension de la problématique actuelle. Les développements suivants se trouvent donc placés sous une certaine réserve.**

a situation actuelle du monde présente quelques circonstances remarquables. La totalité du monde se trouve dans une sorte de processus de changement uniforme, qui semble partout suivre une logique interne et agit de ce fait comme s'il était synchronisé. Or qu'est-ce qui a permis un tel « isomorphisme mimétique » mondial ? Quelles en sont les conditions de développement ?

Dans la conférence intitulée « *Que fait l'Ange dans notre corps astral ?* »<sup>1</sup>, que Rudolf Steiner tint à Zurich, le 9 octobre 1918 — et donc peu avant la fin de la première Guerre mondiale — sont commentés des aspects des évolutions futures dans la vie sociale, en relation à la santé et à la maladie, ainsi que dans la technique aussi. Les développements de Steiner peuvent être interprétés de sorte que l'évolution de l'être humain a atteint un point où des activités des vertus hiérarchiques sont qualifiées par l'évolution de la conscience individuelle. Ne pas devenir concrètement et individuellement clair là-dessus, au sens d'une connaissance de soi, et donc oublier [en dormant, *ndt*], cela conduit par nécessité interne à ce que l'être humain se perde lui-même. La vertu d'Ange qui échoie véritablement et positivement à l'être humain est inversée de ce fait en son contraire. Cela doit en soi entraîner des conséquences dévastatrices. D'une manière remarquable, l'être humain succombe alors à un pilotage étranger à son essence dans les trois domaines de vie désignés, de nature instinctive à chaque fois. Pour le domaine médical, Steiner formule :

Des connaissances instinctives de la vertu thérapeutique de certaines substances et de certaines manipulations seront acquises, et par là on créera de terribles nuisances. Mais de ces nuisances on dira qu'elles sont utiles. On dira du morbide que c'est sain, car on s'apercevra qu'on pénètre dans une certaine activité qui plaira. On se plaira à accomplir ce qui, dans une certaine direction, conduira les hommes vers le malsain. La connaissance précisément de la vertu thérapeutique de certains processus, de certaines activités, sera donc intensifiée, mais elle prendra des orientations très dangereuses. Car avant tout, on apprendra de par certains instincts comment certaines substances et certaines manipulations provoquent certaines maladies. Et l'on pourra, tout à fait en fonction de certains motifs égoïstes, provoquer ou ne pas provoquer certaines maladies.<sup>2</sup>

Cela est un scénario d'avenir réaliste si nous ne devons pas parvenir, totalement objectivement et indépendamment de la tradition, « à saisir l'être humain comme une image qui se manifeste à partir du monde spirituel, aussi sérieusement que possible, aussi fortement que possible et aussi pleinement compréhensive que possible » et qu'au lieu de cela nous le considérerions théoriquement ou pratiquement « pour ainsi dire comme un animal hautement développé, seulement d'après ses qualités physiques ».<sup>3</sup>

Deux mois plus tard les actions de force indiquées sont de nouveau thématiques, à présent en rapport avec ce qu'on appelle l'occultisme hygiénique et mécanique. Des intérêts de groupes égoïstes, que poursuivent certaines coalitions de l'ouest, sont décrits qui sont profondément au fait de la conformité aux lois de l'évolution du monde et des ordonnancements sociétaux et qui peuvent, à partir de ce savoir, mettre en état de dépendance vis-à-vis d'eux-mêmes des personnes socialement importantes. Un tel savoir les rend aussi capables de diriger leur comportement instinctif de sorte qu'en dépassant les pays, il peut être travaillé en commun à la conquête et à la protection de la domination anglo-américaine :

C'est important pour la raison que ce qui est su dans ces milieux afflue déjà dans la réalité. Cela afflue aussi dans les instincts de ces êtres humains qui se trouvent ensuite extérieurement à leur place et qui sont les politiciens représentatifs, quand bien même ils agissent seulement aussi à partir d'instincts politiques. Derrière eux se tiennent les forces auxquelles justement je fais allusion.<sup>4</sup>

---

1 Voir Rudolf Steiner : *La mort comme transformation de la vie* (GA 182), Dornach 1996, pp.138 et suiv. [Chez Triades, aux pages 143-165, *ndt*]

2 À l'endroit cité précédemment, p. 155. [Chez Triades, p.160 ; la traduction est ici celle de Mme Henriette Bideau, *ndt*]

3 À l'endroit cité précédemment, p. 145.

4 Du même auteur : *L'exigence sociale de base de notre époque — en une situation temporellement modifiée* (GA 186), Dornach 1990, pp.65 et suiv.

À cette occasion, il ne s'agit pas de savoir si des politiciens de l'ouest sont initiés à ces pratiques. Il importe purement et simplement de savoir si l'on peut les faire se comporter dans le sens de ces forces. Et si cette possibilité est donnée. Car ces politiciens n'auraient besoin que

d'accueillir dans leurs instincts ce qui se trouve dans le sens de ces forces. Or cela donne ce qui se passe. Et ces forces agissent dans le sens de l'histoire du monde. C'est l'essentiel. Et l'on peut favorablement agir dans le contexte de l'histoire mondiale seulement si l'on accueille sciemment ce qui procède de cette manière dans le monde. Sinon l'autre qui agit ou laisse agir sciemment, a toujours le pouvoir, et celui qui ne sait rien, l'impuissance. De cette façon, le pouvoir peut vaincre l'impuissance. C'est un événement extérieur. Mais la victoire du pouvoir sur l'impuissance remonte finalement en ces choses à la différence entre savoir et ne pas savoir. C'est cela que l'on doit envisager.<sup>5</sup>

### Point d'application de la manipulation

Les déclarations concernées sont intéressantes à partir de diverses raisons dans le contexte donné. D'une part, on peut admettre qu'un déploiement négligé de l'âme de conscience ne produise pas seulement au plan personnel tout son effet, mais plus encore aux plans sociétal et mondial. D'autre part, une compréhension nouvelle de certains phénomènes pourrait en résulter. Un pilotage instinctif loin-du-Je rendrait ainsi compréhensible la raison pour laquelle dans l'actuelle « situation pandémique », pratiquement tous les porteurs décisionnels au plan mondial, au mépris de leur localisation culturelle ou géographique ou même des domaines et compétences pour lesquels ils sont responsables, se prêtent à une intention étonnamment identique et ciblée et, par dessus le marché (pour le moins jusqu'à présent), se soustraient conséquemment à tout discours critique. Pression politique ou économique et corruption n'expliquent pas suffisamment ce phénomène, et quand bien même l'on supposât un style de penser commun, il faudrait encore s'attendre à un progression riche de variantes de toutes sortes.

Considérés au plan de la science spirituelle, âme de conscience, instinct et corps physique [Leib, donc « en vie », *ndt*] sont reliés entre eux.<sup>6</sup> Sur un autre plan, âme d'entendement ou de cœur, inclination et corps éthérique sont en relation. La nature du désir et de la convoitise a en revanche une relation au corps astral. C'est la raison pour laquelle des tentatives de manipulations ont divers points d'application : corruption et subornation font appel aux multiples désirs et convoitises de l'être humain, alors que pression politique et économique réveillent « l'instinct grégaire » en quête de protection. L'instinct, qui se trouve à un niveau plus profond n'a en revanche aucune antenne pour de telles formes directes d'appel [de plus c'est un niveau où peut intervenir l'ange protecteur chez les natures plutôt songeuses et introverties, *ndt*]. Pour le maîtriser, il y faut donc une autre méthode qui va être reconnue et utilisée. Ici ce qui est décisif, selon Steiner, c'est un savoir ésotérique (du côté des manipulateurs) sur des des non-sachants qui correspondent (du côté des manipulés).<sup>7</sup>

### L'aspiration ardente aux forces du cœur

De nombreux êtres humains ressentent aujourd'hui une dépendance nouvelle entre conscience et constitution corporelle vivante (*leiblich*) au sens d'un attouchement (*Berührung*) et d'une interaction de leur âme avec des processus de leur propre vie, corporels ou selon le cas élémentaires. L'établissement et l'ancrage du psychosomatique dans l'art de guérir en est une expression. Un nouvel alignement sur l'environnement et l'entourage est moins manifeste, mais peut, par exemple, être identifié dans une compassion croissante pour la nature en souffrance, comme le révèle le mouvement de la protection animale. On est en partie en quête d'un surmontement des frontières entre l'être humain et la nature [tandis que les « virus » « nouveaux » démontrent et signalent le passage inverse en transgressant les frontières entre les règnes naturels (une transgression même recherchée sans doute dans un laboratoire à Wuhan et obtenue spontanément dans un élevage de visons danois... *ndt*)]. Une capacité de perception s'amorce et se développe donc pour un événement de force, lequel apporte une nouvelle relation entre une expérience de la vie de l'âme modifiée par le Je avec les processus de la vie éthérique du monde. Or ceci a été appréhendé comme une tâche à son commencement avant tout dans l'agriculture [bio-dynamique, *ndt*] et la médecine [celle anthroposophique, *ndt*]. Par dessus le marché, une conscience cosmopolite aux facettes multiples s'est développée durant ces dernières décennies.

Le mouvement des « penseurs de traverse » reflète ces évolutions et exprime une nette nostalgie envers la spiritualité. Il se réfère toujours à la force du cœur et sur les idéaux spirituellement repris en sous-œuvre (et non pas seulement historiquement considérés) de vérité, de liberté, de paix, d'amour et de dignité humaine, lesquels sont d'importance particulière aussi pour la conférence « *Que fait l'Ange dans notre corps astral ?* ». Que ceci, lors de nombreuses manifestations, touche le nerf du public, cela indique qu'ici une relation entre tête et cœur, entre esprit et sentiment, peut être ressentie et exprimée. Une aspiration ardente s'articule envers

5 À l'endroit cité précédemment, p.66.

6 Voir du même auteur : *Métamorphoses de la vie de l'âme — Sentier des expériences de l'âme (GA 58)*, Dornach 1984, p.310 et du même auteur : *Anthropologie générale comme base de la pédagogie (GA 293)*, Dornach 1992, p.66.

7 Au sens du passage cité ci-dessus : à savoir de la phrase de Steiner : « Mais la victoire du pouvoir sur l'impuissance remonte finalement en ces choses à la différence entre savoir et ne pas savoir. » (Rudolf Steiner).

une capacité chaleureuse de l'esprit, dans laquelle le penser devient capable de sentiment et où moi aussi je peux conserver la relation à moi-même en tant qu'être humain qui ressent aussi dans des positionnements interrogatifs intellectuels. Dans le même temps, on mise sur une capacité lumineuse du sentiment, sur une capacité de déclaration spirituelle du cœur. Si ce genre de désir ardent devait être dégagé, alors les conditions préalables en seraient créées de sorte que vérité et Je puissent s'associer d'une autre manière existentielle.

Tendanciellement il devient clair que le Je, s'identifiant au penser, voudrait, par un certain élargissement de son âme, de plus en plus comprendre en s'impliquant et apporter cette compréhension explicitement aussi dans les positionnements interrogatifs politiques et économiques.

### **La mise en danger de l'âme de conscience**

On peut percevoir derrière ces phénomènes apparents des impulsions de l'âme de conscience. Il est vrai que ces amorces préliminaires sont encore fragiles et courent des risques maximaux. Ainsi conceptualités et méthodes font défaut quant à la manière dont peut être remarquée au début le caractère conclusif de la vertu de l'esprit et du sentiment qui, depuis l'intention bien arrêtée, dépasse l'engagement moral et puisse être consciemment appréhendé ensuite dans son activité qui configure la vie.

Une quête cognitive, qui ne se comprend pas elle-même, fondée sur le sentiment, peut aisément adopter des traits illusoire et un amour du cœur, sans la lumière du connaître, peut ne pas découvrir le chemin de l'acte secourant, pour lequel il veut se mettre en devoir :

Nous pouvons donc dire : il en est allé une fois si loin dans l'évolution de l'histoire mondiale qu'une image de l'être humain vive dans le cœur des hommes. Or, sans être attentif à cette image de l'être humain, aucune compréhension sociale ne peut se développer. Cette image vit : mais elle vit dans le subconscient. Dans l'instant où elle s'élève dans la conscience, et où elle entre réellement dans la conscience, elle ne peut être saisie qu'avec les facultés — pour le moins avec celles comprises, avec des facultés de la raison intellectuelle — avec les facultés qui sont accueillies par la saine compréhension humaine de bon sens de cette conscience-là qui est de nature supra-sensorielle.<sup>8</sup>

Il se laisse observer dans le même temps qu'à la réalisation des impulsions signalées, vient s'opposer une contradiction extrême, qui s'incruste aussi de manière étonnante et précise — et peut-être aussi au plus énergiquement — au plan physiologique-physique : depuis l'extérieur par le masque marquant l'ensemble de la vie publique, depuis l'intérieur, par la vaccination.

### **Vie du sentiment et dissimulation du visage**

La vie du sentiment s'appuie, physiologiquement considérée, sur le cœur et les poumons. Inspiration et expiration se déroulent de manière rythmique comme le battement du cœur et relie en cela le monde extérieur et le monde intérieur. Elles ne réagissent pas seulement aux influences extérieures. Dans une observation plus sensible il peut devenir évident qu'un changement de la vie des pensées, quand bien même se soustrayant aisément à l'attention, a pour conséquence une modulation de la respiration et qu'inversement, une respiration modifiée, influence l'état du sentiment et même la formation des pensées. Processus de conscience et d'expérience se qualifient mutuellement. Beaucoup de pratiques de détente et de méditation reposent sur cette interrelation.

D'une manière irritante, l'être humain se trouve actuellement transposé dans une situation dans laquelle, mondialement dans nombre des domaines du quotidien, la respiration se voit prohibée. Cet empêchement d'une libre respiration sape toute confiance dans le monde, éventuellement même de façon plus substantielle encore qu'une impression optique qui reste à la suite d'une dissimulation du visage jusqu'aux yeux.

Au plan de la science spirituelle, les yeux représentent le pôle sensoriel des nerfs et avec cela l'être humain supérieur, alors que le nez et la bouche, avec leur relation à la respiration et au métabolisme, sont à coordonner à l'être humain médian et inférieur. Par l'obligation de porter un masque, l'échange sensorio-mimique se focalise sur les yeux et ainsi au système neurosensoriel. Ainsi l'être humain se voit-il retenu, d'une certaine manière, de là où il doit s'ouvrir aux autres, dans le *status quo* de la rationalité froide et calculatrice qui, par dessus le marché, est victime, pour de nombreuses raisons illogiques, des diverses mesures même de « l'arbitraire ».

Si l'on devait se donner la tâche de figurer un *homo digitalis*, alors dans son visage, l'organe de la vue jouerait le rôle dominant. Formulée d'une manière poussée à l'extrême, une obligation à porter le masque durablement serait donc, déjà de par elle-même, un moment d'activation à la numérisation. Aussi sensé qu'est aussi le masque dans certains domaines, il agit tout aussi fatalement là où on le rend obligatoire pour des raisons qui sont loin d'être clairement justifiées comme nécessaires. Là-bas, il protège la vie, ici il entrave le développement et il est ennemi du Je. Imposer par la contrainte une telle inversion perturbante de sa fonction, nécessite une énorme connaissance du fond concret de la chose. Une telle connaissance dépasse de loin tout

---

<sup>8</sup> Rudolf Steiner : *L'exigence sociale de base de notre époque — dans une situation temporelle modifiée (GA 186)*, Dornach 1990, p.15.

ce qui est disponible et accessible aux connaissances académiques et publiques actuelles. Les indications esquissées plus haut par Rudolf Steiner sur les arrières-plans occultes ne sont même pas encore reprises dans une recherche digne de ce nom, mais elles donnent déjà la direction dans laquelle il faut chercher.

### Vaccination et instinct

La vaccination avec le nouvel ARN messenger intervient plus profondément encore dans la nature humaine. Cette substance vaccinale doit son autorisation à ce qu'on appelle un télescopage, et donc véritablement au raccourcissement des phases de tests, normalement prescrites, mais non respectées dans le cas présent (par exemple de la « phase 3 », laquelle demande sinon plusieurs années pour juger de l'efficacité et de la compatibilité vaccinale) par les autorités d'habilitation. Ici c'est la hâte qui règne, les objectifs auxquels on s'engage semblent certainement ambitieux — « *Nous administrerons le vaccin à développer à 7 milliards d'êtres humains.* »<sup>9</sup>, mais cela signifie *de facto* que nous nous abandonnons (en dormant debout) à une étude *in vivo* gigantesque par son ampleur forcée. La Chancelière, Angela Merkel, a encore insisté avec force sur cette prétention, lors du sommet du G-7, en février 2021 : « *On ne vainc la pandémie que si tous les êtres humains sont vaccinés dans le monde.* »<sup>10</sup> Les informations directives et les résolutions de l'évolution ultérieure du programme de vaccination, tombèrent à un moment de l'événement d'infection où celui-ci fut estimé comme non-extraordinaire par les experts épidémiologistes.<sup>11</sup> Pour l'ensemble de l'année 2020, « le nombre des cas mortels de ceux qui sont âgés de moins de 80 ans, se situe à peu près au niveau de celui de l'année précédente », alors que la mortalité totale, en comparaison avec 2019, sans prendre en compte des aspects démographiques, comme des déplacements dans la structure d'âge autour d'au moins 5 %. »<sup>12</sup> Il est totalement manifeste que pour des raisons diverses, on n'est pas parvenu à protéger le groupe particulièrement vulnérable des chargés de jours. La vaccination forcée de l'humanité est censée à présent contribuer de manière décisive à ce que cela ne se répète pas.

La vaccination est d'un grand poids pour la raison qu'elle renvoie aussi à une certaine relation à la *physis*, qui, par l'instinct et l'âme de conscience est du genre totalement direct. La déclaration de Steiner : « La vigueur de l'âme de conscience règne dans le corps vivant ; elle ne va pas encore dans l'âme. »<sup>13</sup> est ici hautement actuelle. D'une part, elle exprime que le corps vivant est déjà aligné sur les principes de l'âme de conscience, à savoir, du Soi spirituel ; d'autre part, à partir du contexte dans lequel cette déclaration fut faite, on peut conclure que ce corps vivant, pour fonctionner correctement, est de plus en plus renvoyé, par la force d'évolution à un Je autonome et libre qui lui est inhérent pour se maintenir et s'édifier. Pour rendre plus claire la relation étroite entre âme de conscience et vaccinations, Steiner donne à entendre que « les vaccinations se sont pas sans effets, car des répercussions se présentent en effet. Et celui qui s'en défend, s'y oppose à partir d'un inconscient contre ces méthodes ». <sup>14</sup> Chez les opposants à la vaccination le problème se pose en outre que « sur une voie rationnelle, on ne puisse guère approcher leur psychologie »<sup>15</sup>, pour mettre en évidence le progrès qu'enregistre l'endiguement des épidémies par les vaccinations car il « doit dans le même temps venir à la rencontre d'une évolution intérieure vers l'esprit », qui, « elle, fait progresser l'âme sur son cheminement intérieur et [...] en la renvoyant à des contextes spirituels antérieurs, à des vies antérieures »<sup>16</sup>. Certains obstacles à la configuration de la destinée, provoqués par la vaccination, se laissent compenser de cette manière.

Jusqu'à ce jour [en latin dans le texte, : « *Bis dato* », *ndt*] furent prescrites des substances vaccinales mortes ou vivantes contenant des protéines, plus rarement aussi des toxines. Le système immunitaire s'en trouvait stimulé de sorte qu'à l'occasion d'un contact ultérieur avec l'agent pathogène, il n'en résultait aucune infection, ou seulement une affaiblie. Avec la technologie expérimentale de l'ARN-messenger, plus aucune protéine n'est vaccinée, mais celles-ci sont produites lors d'une étape ultérieure par la traduction intracellulaire de cet ARN-messenger modèle. Il s'agit ici d'une biotechnologie au potentiel énorme, qui est escompté aussi en dehors des maladies infectieuses. L'ARN-messenger est une sorte de *software* biologique qui est équipé des messages nécessaires « *pré-hachés* » à l'exécution des fonctions cellulaires du corps de manière que les cellules peuvent

9 Bill Gates le dimanche de Pâques 2021 en *prime time* sur l'ARD-Tagesthemen — [www.youtube.com/watch?v=fg8bSv1TQow](http://www.youtube.com/watch?v=fg8bSv1TQow) (à la 17<sup>ème</sup> minute et 22 secondes)

10 [www.bundesregierung.de/breg-de/themen/bureocratieabbau/pressekonferenz-von-kanzlerin-merkel-nach-der-g7-videokonferenz-1860056](http://www.bundesregierung.de/breg-de/themen/bureocratieabbau/pressekonferenz-von-kanzlerin-merkel-nach-der-g7-videokonferenz-1860056). La Chancelière Merkel a « enfoncé le clou » de cette conviction lors de la Messe de Hanovre 2021 : [www.youtube.com/watch?v=SL3eJ1CK5y8](http://www.youtube.com/watch?v=SL3eJ1CK5y8)  
[Cette affirmation est à la fois scientifiquement et médicalement fautive car c'est un terrible raccourci simplificateur inexact ! Mais peut-être est-ce politiquement favorable à Pfizer ! Puisque l'efficacité du vaccin repose sur un antigène protéique dont la structure varie chez les variants du covid 19 ce qui diminue considérablement la pertinence du vaccin à « protéger » justement de l'infection ! Pour plus de détails pour les gens sérieux voir les communications youtube de l'IHU de Marseille, le seul établissement français à bien connaître la pandémie. Le seul intérêt de la vaccination qui n'empêchera pas forcément l'infection puisque la protéine en question change en fonction des variants du virus, c'est un intérêt social de solidarité, pour la raison qu'il exprime l'auteur un peu plus loin : « Il est totalement manifeste que pour des raisons diverses, on n'est pas parvenu à protéger le groupe particulièrement vulnérable des chargés de jours. La vaccination forcée de l'humanité est censée à présent contribuer de manière décisive à ce que cela ne se répète pas. » (fin de citation) *Ndt*]

11 Voir John P. A. Ioannidis : *Infektion fatality rate of COVID 19* — [www.who.int/bulletin/online\\_first/BLT.20.265892.pdf](http://www.who.int/bulletin/online_first/BLT.20.265892.pdf)

12 [www.destatis.de/DE/Presse/Pressenmitteilungen/2021/01/PD21\\_044\\_12621.html](http://www.destatis.de/DE/Presse/Pressenmitteilungen/2021/01/PD21_044_12621.html)

13 Rudolf Steiner : *Maximes anthroposophiques* (GA 26), Dornach 1998, p.52.

14 Soirée de débats du 11 mai 1922, dans, du même auteur : *L'attitude de l'anthroposophie à l'égard aux fondements des sciences naturelles et de leurs méthodes*, (GA 75), Dornach 2010, p.189.

15 *Ebenda*.

16 À l'endroit cité précédemment, p.191.

ainsi produire l'antigène efficient et spécifique qui déclenche la production d'anticorps *ad hoc* par le système immunitaire du vacciné. Ceci représente une sur-formation, forcée de l'extérieur, de la gouvernance éthérique de l'organisme qui se produit donc indépendamment ici du spirituel intérieur. Car c'est le corps éthérique qui dirige au niveau cellulaire les processus individuels localement et temporellement. Alors que la vaccination classique peut être relativement accompagnée du sentiment, il y a ici un degré d'objectivisation du corps, qui laisse s'implanter des associations avec des *software-updates* [ou bien avec des « innovations actualisées de logiciels », *ndt*].<sup>17</sup> Avec ce genre de technologie, on est déjà très près « de produire des maladies, ou bien de pas les produire »<sup>18</sup> Par la technologie de vaccination d'ARNm, des gènes artificiels sont injectés qui forcent la corporéité vivante (*Leiblichkeit*), à produire des protéines étrangères « comme les siennes ». Or c'est là un événement maladif intentionnellement apporté (lequel est censé déclencher l'événement immunitaire souhaité). L'actuelle amorce représente en vérité un très vaste champ d'applications qui s'ouvre et dans la décennie qui vient, possiblement, on va soumettre l'organisme humains à toutes sorte de ces programmes d'ARNm. Quant à savoir dans quelle ampleur le Je est capable de compenser la perte en espace d'incarnation auto-configuré qui va avec cela, c'est une question qui reste actuellement totalement ouverte.

Dans les conférences citées, la procédure véritable utilisée par les groupes d'intérêts égoïstes de l'Ouest n'est pas décrite plus précisément. Il est pourtant intéressant qu'en effet ultime, « les politiques représentatifs qui se trouvent extérieurement à leur place » n'agissent « que par instinct politique », de sorte qu'ils « prennent dans leurs instincts » un événement de force, qui les font se comporter « dans le sens de ces forces ». Il faut présumer que les acteurs se servent d'un nouvel instinct. Un tel instinct se distingue qualitativement de l'événement d'instinct qui est « apporté avec soi », qui assure la survie en activant des réflexes qui ont été fondés par ce qui relève de l'histoire évolutive. Il tombe sous le sens qu'ici un événement de force est élaboré dans une dimension hiérarchique, qui peut être égoïstement mésusé, lorsque pour l'humanité il n'est pas clair que tout aujourd'hui doit être accompagné de la conscience du Je humain de sorte donc qu'on ne doit pas dormir dans ces choses essentielles. Au sens de la conférence « *Que fait l'Ange dans notre corps astral ?* », on pourrait formuler la chose en disant qu'une vertu d'ange agit et doit agir et que cela est remis à la liberté de l'être humain quant à savoir, si cette vertu-ci se fait valoir en étant objectivement pure, caricaturée, voire inversée en son contraire, à savoir anti-humaine.

### **Le mesures prises et perspectives de leur surmontement**

Il y a dans l'œuvre confériencière de Rudolf Steiner un texte qui fait l'effet d'être extraordinairement actuel :

Mais à ce progrès est placé en regard un aspect obscur. Figurez-vous ce qui s'annoncerait à l'humanité si vous deviez vivre selon la volonté de ceux qui exploiteraient la peur des bacilles pour mettre en place des institutions sociales ! Prenez, par exemple, la méningite cérébro-spinale. Elle est incitée par un germe pathogène qui n'a pas besoin du malade lui-même comme porteur, mais seulement de celui qui est en contact avec le malade. Figurons-nous donc que chacun soit contrôlé du fait qu'il s'est trouvé en présence d'un malade atteint de méningite cérébro-spinale. Représentez-vous-donc nettement quel genre de tyrannie en viendrait ainsi à s'installer ! Sûrement que toutes les choses sont justes, mais il est impossible de fonder quelque chose comme cela dans la vie sociale.<sup>19</sup>

En 2020, pour des raisons spirituelles qui n'ont pas encore été suffisamment pénétrées, de telles institutions sociales basées sur la peur ont été mises en place étonnamment rapidement sur l'ensemble du globe. Avec des dépenses immenses, on cherche depuis à contrôler tout un chacun qui est entré en contact avec une personne effectivement ou prétendument infectée par le SARS-CoV-2. En Allemagne on a commenté cela de la manière suivante :

L'année 2020 a fait de tout prochain, en tout premier lieu, un porteur potentiel et « dangereux (*Gefährder*) » de virus, avec cela — un terme qui provient de la lutte contre le terrorisme. Et parce que les chiffres ne cèdent pas, « l'impératif catégorique » de Kant en a été perverti en « pandémie ». Chacun doit se

---

17 La firme pharmaceutique Moderna fait exactement cette comparaison sur son site web : « *Recognizing the broad potential of mRNA science, we set out to create an mRNA technology platform that functions very much like an operating system on a computer. It is designed so that it can plug and play interchangeability with different « programs » or « app » is our our mRNA drug — the unique mRNA sequence that codes for a protein.* » — [www.modernatx.com/mrna-technology/mrna-platform-enabling-drug-discovery-development](http://www.modernatx.com/mrna-technology/mrna-platform-enabling-drug-discovery-development)

[Traduction française de D.K : « *En reconnaissant le large potentiel de la science des ARN-messagers, nous avons cherché à créer une plateforme technologique ARN-messager très ressemblante à un système opérant dans un ordinateur. Il est conçu de manière de sorte à rendre prête à l'emploi une interchangeabilité avec divers programmes. Dans notre cas, le « programme » ou « l'application » est notre médicament ARNm — l'unique séquence de l'Acide Ribo-Nucléique messager codant pour une protéine.*

[Le « hic », là-dedans, avant même même d'envisager l'éclairage anthroposophique apporté par Rudolf Steiner, c'est qu'il faut choisir une protéine spécifique de l'agent viral (ou même plusieurs) dont la structure est stable, ce qui est loin d'être le cas pour le covid-19 ; car celui-ci « a déjà réagi en quelque sorte » et a déjà sélectionné des variants (dans les élevages de visons du Danemark entre autres, mais aussi en Bretagne ici en France ou peut-être aussi en Inde) en modifiant la séquence de la protéine clef de l'infection en rendant celle-ci 60 fois plus rapidement reconnue et efficiente que pour le premier covid-19. Voir les vidéos youtube de l'IHU de Marseille pour des informations biochimiquement plus précises, en particulier au moins : <https://www.youtube.com/watch?v=J6F0mnb5RvQ>. *ndt.*]

18 GA 182, p.155.

19 Conférence non publiée du 6 mars 1906 : *Questions de santé sous l'éclairage de la science spirituelle* — <http://steiner-klartext.net/pdfs/19090306-01-01.pdf>

comporter comme s'il était infectieux. À cette occasion, rien de moins qu'une césure est à constater qui tend à marquer la fin de l'année : la société ouverte se trouve mise sous restriction de pandémie.<sup>20</sup>

Un projet étatique est ainsi décrit qui commence à séparer les êtres humains les uns des autres, en les appauvrissant spirituellement, tandis qu'il réduit l'individu à son existence biologique et dénature la société en une masse gouvernable. Il est déjà manifeste que la manipulation habile de la peur combinée au style de penser actuel, en transposant les lois du laboratoire scientifique biologique directement sur le vivant s'avère un instrument de gouvernance efficace. Une intention conjurée de vriller largement au niveau mondial, en direction de l'évolution sociétale chinoise actuelle, devrait être finalement en situation de comprendre d'une manière parfaitement réaliste ici la mise en garde de Steiner : « Figurez-vous ce qui s'annoncerait à l'humanité si vous deviez vivre selon la volonté de ceux qui exploiteraient la peur des bacilles pour mettre en place des institutions sociales ! » au point d'en faire un mauvais usage comme instruction d'action.

Quant à savoir dans quelle ampleur et à quelle vitesse, et si principalement un tel projet est transposable, cela dépendra de la présence d'esprit des populations qui en seront confrontées. Cela réussira d'autant plus facilement qu'elles seront davantage endormies et que davantage d'êtres humains resteront empêtrés dans des illusions spirituelles. De ce fait l'actualité d'aujourd'hui décidera toujours plus quant à savoir dans quelle ampleur ce qui fut résolu ou bien négligé de manière auto-responsable dans le passé et non nécessairement sous la contrainte en prédisposant un penser créateur perméable au futur. Par une ouverture au futur, on n'a pas ici en tête un comportement flexible avec des objectifs imposés ou bien la faculté d'adaptation de ses propres désirs personnels en données nouvelles. Il s'agit bien plus de sortir d'un courant horizontal d'écoulement du temps et d'une sensibilisation aux courants événementiels ascendants. Une ouverture au futur dans ce sens vise une ouverture aux assistances spirituelles qui viennent à notre rencontre depuis le spirituel en aspirant à une réalisation terrestre. La notion décrite par Steiner de « jeter le grappin (*Kaperung*) au moyen des instincts » ne réussit en effet que là où naissent de ténébreux espaces évidés d'âme et d'esprit qui deviennent des espaces d'occupation. L'actuelle situation sociétale laisse ici présumer un besoin de temps et d'espace perdus qui est à rattraper.

Une compréhension de soi et du monde correcte pour l'époque est renvoyée à un penser autonome de contextes qui ne sont à appréhender qu'individuellement. Elle doit en outre pouvoir s'appuyer sur des connaissances qui me sont accessibles au travers de ma constitution corporelle-constitutionnelle particulière et de mes relations biographiques avec le monde. Par ce moyen, une formation du jugement est disposée qui n'est pas renvoyée seulement à ce qui lui est proposé d'avance (en étant quelque chose de déterminé au plan narratif ou à l'instar d'un schéma de pensée) qu'elle ait à reprendre ou encore doive s'en remettre à ses dérivations. Une certaine intensité et continuité correspondantes à une formation imaginative reliée à une recherche de vérité peut prédisposer en arrière-plan, une couche d'activités cognitives vivantes et sensibles, à partir de laquelle un double alignement de la vertu-Je devient possible qui peut se relier pour ainsi dire « avec le monde » et (tout au moins au début) avec les images qui sont remises au cœur (par l'Ange, [voir la conférence de Rudolf Steiner citée à deux reprises dans le texte : « *Que fait l'Ange dans notre corps astral ?* » *Ndt*]). Cette vertu auto-déterminée, formatrice de relations peut aussi s'opposer et résister au courant médiatique fascinant et mouvant des images médiatiquement transmises et créer des îlots d'une autonomie, en soi ressourçante— tout d'abord individuels et ensuite aussi communautaires. Ce sont là des conditions préalables pour pouvoir œuvrer en s'opposant d'une manière fondamentalement argumentée, par exemple, au credo organisant le monde de la vie d'une manière problématique qui avance que : « *La vaccination est la clef pour vaincre le virus* ».

**Die Drei 3/2021.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

Docteur en médecine **Udo Kamentz**, dermatologue, allergologue et spécialisé en maladie environnementale, pratique depuis 1991. Depuis la fin des années 90, il se préoccupe intensément de questions anthropologiques et anthroposophiques. — [kamentz@web.de](mailto:kamentz@web.de)

---

20 René Schlott : *Die offene Gesellschaft steht unter Pandemieverdacht* [La société ouverte se trouve en suspicion de pandémie], — [www.deutschlandfunkkultur.de/pandemie-und-feriheitsrechte-die-offene-gesellschaft-steht.1005.de.html?dram:article\\_id=488282](http://www.deutschlandfunkkultur.de/pandemie-und-feriheitsrechte-die-offene-gesellschaft-steht.1005.de.html?dram:article_id=488282)